



Manifestation des étudiants de Phnom Penh après la répression sanglante du 27 avril 1972 par les traîtres LON NOL, SON NGOC THANH contre les étudiants.
Sur la photo le cortège rassemblant environ 5.000 étudiants défile le 3 mai dans le quartier du Phnom Penh en direction de la gare des chemins de fer.

Sur les banderoles en français :

« A bas le gouvernement assassin »

« Le crime du « gouvernement » actuel est le plus noir de l'histoire ! ».

Sur la banderole en cambodgien :

« Qu'on ne s'y trompe pas : la jeunesse n'est pas aveugle ».

LE MINISTRE DE LA PROPAGANDE ET DE L'INFORMATION
APPELLE LA POPULATION DES REGIONS OCCUPEES
A INTENSIFIER SA LUTTE CONTRE L'ENNEMI.

A.K.I. 28 Avril 1972 - M. HU NIM, Ministre de la Propagande et de l'Information, a rendu publique une déclaration exaltant la lutte des jeunes, des étudiants et des autres compatriotes vivant dans les régions encore placées sous le contrôle provisoire des traîtres et les appelant à intensifier leur lutte pour les libertés démocratiques et pour renverser le pouvoir dictatorial et fasciste de Phnom Penh.

La déclaration, datée du 26 Avril, dit :

Ces derniers jours, les traîtres Lon Nol et Son Ngoc Thanh, usant de leur pouvoir dictatorial, ont arrêté et incarcéré les jeunes étudiants d'une façon des plus barbares.

Le traître Son Ngoc Thanh, que la population, les jeunes et les moines ont connu depuis longtemps comme étant un agent de la C.I.A., un chien courant des fascistes japonais, puis des impérialistes américains, un sale valet des fantoches Nguyen Van Thieu (à Saïgon) et Phnom Prapass (à Bangkok), a fait une déclaration, le 23 Avril, à travers la radio félonne de Phnom Penh donnant ordre à son administration dictatoriale de réprimer le mouvement de lutte des masses, des jeunes, des étudiants et des moines, laissant ainsi à découvert son visage d'archi-fasciste.

Le 24 Avril, le fantoche félon Thappana Nghinn a déclaré au nom des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh qu'ils ont décidé d'arrêter un certain nombre d'étudiants représentant les étudiants et les écoliers des collèges et universités qui ont lutté courageusement, depuis près de deux mois, contre les actes de trahison de l'administration dictatoriale et fasciste et contre les actes de corruption des traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh. Mais les jeunes et les étudiants qui sont les meilleurs fils et filles de l'héroïque peuple du Kampuchea ont poursuivi leur lutte et vont toujours de l'avant pour s'opposer aux traîtres, particulièrement à leur "référendum" frauduleux et à leur "constitution" puante dont les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh ont fait fébrilement des préparatifs pour duper les masses populaires, les jeunes, les étudiants et les moines vivant dans les régions encore placées sous leur contrôle provisoire et cacher sous un écran de fumée leur pouvoir militariste, dictatorial et fasciste qu'ils ont installé, avec la dernière rigueur, contre les habitants vivant dans les régions sous leur contrôle provisoire.

Mais, grâce à leur amour sans bornes pour la Patrie et pour le peuple, à leur sublime héroïsme révolutionnaire que les jeunes et les étudiants, fortement soutenus et aidés par la population de tous les milieux et les moines de toutes les pagodes, ont pris en main les armes pour mener la juste lutte et ont, dans un certain nombre de collèges et d'universités, fait face courageusement aux actes de répression barbares des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh, Thappana Nghinn.

Devant la vaillante lutte des jeunes et des étudiants, soutenue par les habitants et les moines, la clique de Lon Nol a été démasquée et a essuyé des défaites ignominieuses. Les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh ont, dans la déclaration faite le 27 Avril par ce dernier, rejeté la faute et la responsabilité sur les parents des étudiants et des jeunes qui ont pris les armes à la main contre eux. Ils sont en train de prendre des mesures de

Voici la traduction du texte de cet appel :

Chers compatriotes vivant dans la ville de Phnom Penh ! les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh sont en passe d'être battus !

Dans la nuit du 5 au 6 Mai 1972, les Forces Armées Populaires de Libération Nationale du Kampuchea ont pilonné, à l'artillerie lourde, les positions militaires importantes des traîtres. En même temps, nos unités d'activités spéciales ont pénétré dans les positions ennemies, détruit de nombreuses installations militaires de l'ennemi. Selon des statistiques encore incomplètes, le bilan de cette merveilleuse attaque est comme suit:

Le pont Prek Hau a été détruit, le bourg Pochhman touché en plusieurs endroits, la grande usine électrique de Chak Angrè complètement rasée, le grand dépôt d'essence "Caltex" à Kbal Thnal entièrement consumé, le pont Monivong endommagé et un certain nombre de postes et de casernes de la police militaire à Kbal Thnal, Chamcar Mon et Chak Angrè complètement détruits. Le dépôt de matériel pour les paras, le dépôt des chemins de fer, la base aérienne de Pochentong, la base navale de Chruy Changva, les établissements des ministères de la Défense, des Finances et de plusieurs autres services administratifs ont subi de lourdes pertes, des locomotives, des wagons ont été détruits ou endommagés et une centaine de soldats, d'agents de la police et de la police militaire ont été éliminés Voilà ce qui s'est passé à Phnom Penh.

Tandis que dans tout le pays, au point de vue militaire, les traîtres se trouvent dans une impasse encore plus prononcée. En Avril dernier seulement, les F.A.P.L.N.K. ont libéré presque la totalité des deux provinces de Svay Rieng et Prey Vèng. L'année dernière, si les traîtres ont contrôlé encore une superficie aussi large que la paume de la main, maintenant les régions sous leur contrôle provisoire ne sont pas plus grosses qu'un doigt. Mais, ce qui effraye le plus les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh, c'est que la clique fantoche de Nguyen Van Thieu, leur âme, n'est plus capable de leur porter secours car elle est battue à plate couture par la population sud-vietnamienne.

Sur le plan politique, à l'entrée de 1972, les traîtres sont isolés plus que jamais du peuple. Les farces de "constitution" dictatoriale et fasciste et de "référendum" du 30 Avril dernier les ont complètement isolés des masses populaires, des jeunes, des moines, des intellectuels, des fonctionnaires, des travailleurs et des ouvriers. Leur isolement est si prononcé que les traîtres se sont aventurés à grossir les résultats du référendum sans même avoir peur d'être la risée de l'opinion publique. Ils ont menti en annonçant que plus de 90 pour cent de la population ont voté "oui". En réalité, seulement 20 pour cent de la population, pour la plupart des soldats, sont allés aux urnes et la moitié de ce pourcentage a voté contre eux. Quant aux jeunes, étudiants et élèves, ils ont rejeté catégoriquement cette farce des traîtres. La colonne d'appui pour les fantoches que constituaient les jeunes est brisée et il est impossible de la redresser.

Sur le plan économique, je me dispense de commentaires car vous en avez vous-mêmes connu l'amertume. Je me borne seulement à mentionner que les voies fluviales, terrestres et toutes les autres voies d'accès à Phnom Penh sont contrôlées ou coupées par les F.A.P.L.N.K. Ainsi, la pénurie du riz qui menace les traîtres pèse, chaque jour, plus lourdement sur eux.

Chers compatriotes !

Bref, les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh ne peuvent plus relever leur tête et n'ont plus qu'à attendre leur écroulement total. Cependant, les impérialistes américains et leurs valets, maîtres des traîtres de Phnom Penh sont très obstinés, ils n'accepteront pas facilement de se retirer de notre Patrie ; ce n'est qu'après avoir infligé à ces derniers des coups mortels sur le champ de bataille que nous arriverons à la fin d'une étape de notre lutte.

En raison de quoi, j'appelle les chers compatriotes à Phnom Penh à faire ce qui suit :

1. Soulevez-vous pour lutter, unissez-vous, faites des grèves dans les usines, dans les écoles, des insurrections pour renverser l'administration félonne, fasciste et extrêmement pourrie. Ce sont précisément les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, Mao Say qui sont à l'origine des souffrances actuelles de notre Nation.
2. Aidez au maximum, moralement et matériellement, les jeunes qui luttent vaillamment contre les actes anti-nationaux, pourris, fascistes des fan-toches Lon Nol, Son Ngoc Thanh ! Soutenez de tout coeur le F.U.N.K. et les F.A.P.L.N.K. qui mènent leurs activités dans la ville de Phnom Penh, en abritant nos combattants et en leur servant de guide, en soignant leurs blessures et en leur donnant l'hospitalité comme si vous vous conduisiez envers vos propres frères. Nos combattants qui sont les meilleurs fils et filles des travailleurs et des paysans du Kampuchea n'oublient jamais vos bienfaits.
3. Ne collaborez pas avec l'administration félonne, restez complètement étrangers à la "mobilisation", à la "collecte" de fonds, de sang et ne vous laissez pas enrôler comme commandos pour aller mourir à la place des traîtres ! Ne participez pas aux défilés, n'allez pas aux réunions, aux causeries, n'assistez pas aux manifestations que l'ennemi organise dans le cadre de leur guerre psychologique et leurs activités démagogiques ! Songez qu'il y va de votre propre sécurité !
4. Eloignez-vous des positions stratégiques telles : usines des eaux, usines d'électricité, casernes, dépôts de carburant, postes de commandement de divers échelons, logements des officiers, base aérienne de Pochentong, base de Chroy Changva, centres de T.S.F., postes de P.M., établissements des ministères, port de Chroy Changva, pont Monivong, restaurants, dancings fréquentés par les officiers tortionnaires, résidences de Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, Mao Say, Yem Sambor chefs de file des traîtres anti-bouddhistes. Les positions sus-mentionnées seront attaquées de nouveaux un de ces jours par les F.A.P.L.N.K.. Eloignez-vous de ces localités pour éviter tout accident qui pourrait vous arriver!
5. Soldats et fonctionnaires armés montent la garde des positions des traîtres ! Tournez vos fusils contre les traîtres quand les F.A.P.L.N.K. attaquent vos positions, déposez vos armes ou évitez de tirer, autrement vous sacrifierez inutilement votre vie car vos chefs font, actuellement, des préparatifs pour quitter le pays et vous-mêmes, n'allez pas mourir à la place des traîtres !
6. Il est préférable que ceux qui d'entre-vous n'ont plus les possibilités

pour mener la lutte sur place se retirent tôt dans la zone libérée. Phnom Penh, dernier repaire des traîtres et centre administratif des traîtres, fera inmanquablement encore l'objet des attaques des F.A.P.L.N.K. jusqu'à la libération totale ; c'est donc seulement la zone libérée qui peut vous assurer , ainsi qu'à votre famille, le maximum de sécurité. Rester à Phnom Penh c'est aller au-devant de la mort, gagner la zone libérée c'est avoir la vie sauve. Nous vous invitons à venir vous installer dans la zone libérée ! Le F.U.N.K., les F.A.P.L.N.K. et le Comité du F.U.N.K. de Phnom Penh, vous réserveront un accueil des plus enthousiastes, la zone libérée n'est pas loin mais tout près de Phnom Penh.

Chers compatriotes vivant dans la ville de Phnom Penh !

Lorsqu'il était battu à plate couture en 1944 et a dû se retrancher dans les fortifications souterraines en béton armé de Berlin, Hitler a poussé les enfants de 10 à 12 ans à prendre les armes pour faire face aux tanks soviétiques. Mais comment pouvaient-ils y arriver ? Il s'ensuivit que tout Berlin, (habitants, maisons, biens) a été rasé. A l'heure actuelle, notre Phnom Penh bien-aimé est, par comparaison, comme Berlin. Soulevez-vous pour liquider à temps les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh frappés de démence afin de les empêcher d'emboîter le pas à Hitler.

Si vous voulez échapper tôt aux souffrances actuelles vous devez vous soulever sans hésitation, sans tarder, vous unir dans la lutte pour libérer notre ville de Phnom Penh. Nous la libérerons inmanquablement car l'ennemi est fort affaibli tandis que notre peuple et nos F.A.P.L.N.K. sont très puissants et bien doués, n'importe quand et n'importe où ils lancent des attaques, la victoire leur appartient. Comme vous le savez, le 30 Avril, date de la farce de "référendum", l'ennemi se préparait à faire face à nos attaques. Mais nous n'avons pas lancé d'attaques ce jour-là. Nous avons attendu jusqu'au 6 Mai, quand la vigilance de l'ennemi s'est éteinte pour déclencher une grande offensive.

C'est pourquoi, l'ennemi sera vaincu, les vaillantes F.A.P.L.N. et le peuple du Kampuchea vaincront et la ville de Phnom Penh sera certainement libérée .

APPEL DE M. PHOUK CHHAY AUX JEUNES ET ETUDIANTS
DE PHNOM PENH.

A.K.I. 5 Mai 1972 - M. Phouk Chhay, représentant de la jeunesse et des étudiants, membre du Comité du F.U.N.K. de la capitale de Phnom Penh, a lancé un appel aux jeunes, étudiants et élèves vivant dans les régions encore provisoirement contrôlées par l'ennemi, les invitant à poursuivre et intensifier leur lutte contre les traîtres de Phnom penh.

Voici la traduction du texte de l'appel en date du 1er Mai :

Chers amis, étudiants et élèves ,

Depuis le 18 Mars 1970, date à laquelle les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, valets de l'impérialisme américain, des fantoches de Saïgon et de Bangkok, ont monté le coup d'Etat renversant l'indépendance, la neutralité et la paix de notre pays, notre Nation et notre peuple

sont entrés dans une période des plus sombres et des plus pénibles jamais encore vue dans l'histoire. Comme vous l'avez écrit sur les banderolles partout dans la ville de Phnom Penh en Mars dernier, le "18 Mars" est vraiment un jour de deuil pour la jeunesse du Kampuchea.

En plus de 2 ans seulement, les dictateurs militaristes Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh ont accompli une grande réalisation, celle de transformer notre Patrie bien-aimée en un enfer des plus horribles.

Dans cet enfer, notre peuple connaît de pires souffrances à cause des actes fascistes, de l'oppression, des viols, arrestations arbitraires, emprisonnements, massacres, éliminations qui sévissent nuit et jour et infiniment.

Dans cette atmosphère de dictature fasciste qui règne dans les régions encore provisoirement occupées par l'ennemi, et en particulier à Phnom Penh, nos jeunes, nos étudiants et nos élèves ont beaucoup souffert comme toute la population. Les traîtres de Phnom Penh méprisent votre vie, vos connaissances et votre sublime patriotisme dont notre Nation est le trésor, ils vous arrêtent et vous tuent sans vergogne. Comme s'ils abattaient une bête. L'évènement survenu le 27 Avril 1972 devant la Faculté de Droit à Phnom Penh, au cours duquel un certain nombre de nos camarades ont été tués et blessés par suite des actes cruels et ignobles des policiers militaires réactionnaires à la solde de Lon Nol, Son Ngoc Thanh en est une preuve des plus tragiques !

Au moment où vous restez fermes sur vos positions faites de patriotisme, d'amour pour le peuple et la justice, où vous revendiquez les authentiques libertés démocratiques et refusez de faire des actes de trahison sous leurs ordres, la bande de chiens Lon Nol, Son Ngoc Thanh ont sournoisement fait tirer sur vous de l'extérieur, de la faculté, faisant de nombreux morts parmi les étudiants et étudiantes. Ils ont ensuite enlevé les morts, fait disparaître toute trace de crime et déclaré impudemment qu'il n'y avait pas de mort. Outre cet acte archi-criminel, les fascistes Lon Nol, Son Ngoc Thanh ont enlevé tous vos droits et vous ont interdits même de célébrer la cérémonie funéraire.

Chers amis, étudiants et élèves !

Ces derniers temps, en particulier depuis Mars et Avril, les traîtres de Phnom Penh ont été démasqués ouvertement, leur politique de démagogie et de supercherie, depuis "l'esprit républicain" trompeur avec la jonglerie des cinq mots pleins d'hypocrisie "liberté, égalité, fraternité, prospérité, bonheur" jusqu'au "référendum" et la "constitution" trompeurs, a été mise en échec quant à la forme et au contenu.

Personne ne se fait plus d'illusion sur la nature anti-national, dictatoriale, militariste, pourrie, cruelle, barbare des démons au pouvoir à Phnom Penh ! Vous qui vivez dans les régions provisoirement contrôlées par l'ennemi, vous vous êtes soulevés et vous menez une lutte des plus vaillantes contre le vil régime de Phnom Penh. Vos formes de lutte sont multiples, allant des moins élevées jusqu'au plus élevées : manifestations, grèves de cours, insurrections pour défendre la vie et les intérêts du peuple et de la Nation du Kampuchea. Cette lutte est très juste, bien conforme à la justice ! Le peuple et la jeunesse dans le pays entier soutiennent et aident de tout coeur votre lutte. Ils sont fiers de votre héroïsme et de votre patriotisme.

Chers amis, étudiants et élèves !

Le droit à la liberté vous est indispensable comme le riz et l'eau mais les traîtres de Phnom Penh vous l'ont enlevé. Pour enrichir vos connaissances afin de bien servir le peuple, vous, les jeunes, étudiants et élèves, vous avez besoin de lire, de faire des visites, d'écouter, de parler, d'écrire, de faire des publications

Mais les damnés Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh ont promulgué des lois pour vous priver de ces droits. Ils défendent d'importer des livres utiles et vous interdisent de dire et de savoir la vérité. En plus ils vous obstruent les oreilles pour vous empêcher d'écouter la vérité.

Pis encore, ils interdisent même aux gens d'avoir des cheveux longs ou courts ! C'est une drôle de liberté !

Vivant derrière les grilles de fer de la coercition des traîtres, vous vous étouffez. Le seul droit qui vous soit encore reconnu par les chefs de file des dictateurs Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh est celui de dire ou d'écrire ce qui permet de dissimuler leur nature traîtresse et des louanges à leur égard ou le droit de se mettre à leur service, contrairement à votre belle position faite d'amour pour le pays et la justice. En outre, vous bénéficiez encore du droit d'attendre que les traîtres vous arrêtent, vous maltraitent, vous jettent en prison, vous traduisent devant le tribunal militaire ou leur servir de chair à canon en qualité de valets, d'instruments des traîtres.

Comme vous l'avez vu récemment les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh ont mis à découvert leur visage fasciste des plus accomplis. Ils ont ouvertement donné l'ordre à leurs hommes de main de vous faire des menaces. Ils ont rejeté les 40 revendications que vous avez adressées au gouvernement félon. Ils ne reconnaissent pas non plus votre droit à la liberté. Votre demande concernant l'édification d'une société digne, saine et équitable est réprouvée et tournée en dérision. Ils rejettent toutes vos revendications. En somme, les expériences tirées de votre lutte dans la période écoulée ont montré que les traîtres de Phnom Penh, Lon Nol Son Ngoc Thanh Sirik Matak (ce dernier a été déjà renversé) ou tout autre fantoche qui n'a pas encore son vrai visage, vont à l'encontre de la volonté du peuple et de la jeunesse, ils sont les ennemis jurés de notre Nation et de notre peuple. Ils sont aussi vos ennemis implacables.

Chers amis, jeunes, étudiants et écoliers !

Qu'il est beau votre idéal ! Vous aimez tous sincèrement le pays, la Patrie. Vous aspirez tous à la liberté, à la démocratie et à la justice véritables. Vous aimez tous les bonnes mœurs, la dignité et l'honneur dont vous ne pouvez, en aucun moment, vous détacher, ni faire des articles pour le commerce.

Moi-même, j'ai connu la vie d'écolier et d'étudiant et j'ai été aussi un jeune comme vous tous. J'ai connu et je comprends bien ce qui vous touche comme idéal. J'ai aussi, comme vous, le même idéal, c'est pourquoi je me sens très impressionné par l'essor de la lutte de protestation que vous menez contre le régime dictatorial, fasciste des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh. Votre bouillonnante conscience politique, votre héroïsme et vos forces de combat déployées sous des formes multiples sont des témoignages éloquentes montrant que nos étudiants et écoliers ont

osé se soulever en lutte pour s'opposer au régime dictatorial, militariste des traîtres de Phnom Penh, les valets zélés de l'impérialisme américain. D'autre part, vous avez osé prendre les armes en main pour vous insurger et porter des coups précis sur la tête des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh! Les habitants, les jeunes de tout le pays sont fiers des meilleurs fils et filles du peuple tels que vous. En même temps, votre mouvement de lutte a contribué grandement à l'offensive de notre peuple et de nos F.A.P.L.N. qui ont acculé l'administration ennemie dans un état d'écroulement prononcé. Il est vrai que la destinée des démons fascistes de Phnom Penh est considérée comme le soleil qui décline à l'Ouest !

C'est pour accélérer l'écroulement de ces démons et pour libérer rapidement les habitants et vous-mêmes qu'il vous est recommandé de continuer vos activités de dénonciation et de protestation telles que la propagande orale, par des articles et des slogans et la distribution des tracts contre les traîtres. Il faut vous solidariser en un seul bloc avec nos compatriotes de diverses couches et classes sociales patriotiques pour déclencher des manifestations, grèves scolaires et insurrections!

Comme vous le savez, face aux forces de votre grand mouvement de lutte et à votre bouillonnante violence révolutionnaire, les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh sont affolés et démoralisés, comme les soldats de leur armée réactionnaire et mercenaire et sont voués à la défaite ! Ce fait démontre que la force dictatoriale, fasciste et surannée ne peut nullement faire face aux forces des masses. Les forces des masses, la force de la jeunesse patriotique et éprise de justice vaincront ! La force réactionnaire militariste et dictatoriale sera battue et s'écroulera comme le bois vermoulu ! La lutte des jeunes, des étudiants et écoliers doit se poursuivre avec des attaques plus puissantes et ce, jusqu'à la victoire finale !

J'ai la ferme conviction que dans le feu de la lutte de libération nationale et populaire pour l'indépendance et les libertés démocratiques, vous vous rendez compte plus clairement et plus profondément de votre valeur et de votre rôle important dans le service que vous rendez à la Nation et au peuple. Vous serez fiers du service que vous faites et vous aurez une confiance plus claire et plus ferme dans vos propres forces et dans la puissance du peuple.

Si vous rencontrez des obstacles et que vous n'avez pas de moyen pour assurer votre sécurité, rejoignez la zone libérée à n'importe quel endroit. Le F.U.N.K. vous réservera un accueil chaleureux et vous accordera avec joie aide et soutien moraux et matériels.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

TROIS MOIS DE LUTTE DES JEUNES ET DES ETUDIANTS
DE PHNOM PENH ET DES ZONES PROVISOIREMENT
OCCUPEES.

A.K.I. 12 Mai 1972 - La lutte^{que} des étudiants et élèves de Phnom Penh et des autres villes non encore libérées ont menée avec vigueur et persévérance en Mars et Avril 1972 pour les libertés démocratiques, la justice et contre le pouvoir dictatorial, pourri, injuste des traîtres est une lutte juste et des plus vaillantes qui reste profondément gravée dans la mémoire du peuple et de toute la jeunesse du Kampuchea.

Voici le récapitulatif chronologique de la lutte des étudiants et élèves cambodgiens:

Les étudiants et élèves de Phnom Penh ont commencé à manifester à partir de Mars.

Les 8 et 9 Mars, ils ont tenu , dans la capitale , un congrès pour réclamer leur droit à la liberté et protester contre les actes de corruption. Les importantes résolutions du congrès comprennent : les revendications du droit à la liberté d'expression, orale et écrite, à la liberté de réunion, du droit au travail, aux meilleures conditions dans les études, les protestations contre les actes de corruption du gouvernement fantoche et contre les actes de sectarisme, d'individualisme et enfin la méfiance envers les traîtres foncièrement corrompus Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh.

Le 10 Mars, le traître Lon Nol monte brusquement , à Phnom Penh, un coup d'Etat pour renverser Cheng Heng, s'emparer du fauteuil de Chef d'Etat, dissoudre "l'Assemblée constituante". Lon Nol monopolise ainsi entre ses mains tout le pouvoir. Ce coup d'Etat est un nouveau et grave défi qu'il lance contre le peuple et la jeunesse du Kampuchea.

Les 11, 12 et 13 Mars, les étudiants et les élèves de Phnom Penh protestent contre le coup d'Etat du 10 Mars en organisant des grèves scolaires, meetings, et conférences avec de nombreuses banderolles dans les établissements scolaires. Pour cacher son vrai visage, Lon Nol simule une rencontre et un entretien avec les étudiants et les élèves. Il lance un appel aux étudiants et élèves pour qu'ils ne s'insurgent pas mais en même temps il prépare en tapinois des mesures de répression contre eux.

Le 12 Mars, le traître Lon Nol se proclame " Président de la République", " Premier Ministre" et "Commandant en Chef de l'armée" fantoche, centralisant ainsi tout le pouvoir entre ses mains.

Le 14 Mars, Lon Nol prête serment en présence de ses hommes de main, mais il se heurte , le même jour, à la manifestation déclenchée par les habitants , moines, étudiants et élèves qui protestent contre le coup d'Etat monté au sein des traîtres et contre l'administration pourrie. Les manifestants dirigent, en particulier, leur fer de lance contre le fantoche Sirik Matak, le favori de l'impérialisme américain et traître chevronné en matière de trahison, de corruption et de népotisme.

Le 16 Mars, le fantoche Sirik Matak est obligé de déclarer qu'il se retire du gouvernement/de la scène politique car il ne peut plus supporter les attaques des étudiants et des élèves. Pour sa part, Lon Nol s'efforce de défendre Sirik Matak mais, finalement, doit battre en retraite face à la puissance de la lutte des étudiants et des élèves.

Depuis le 16 Mars, ces derniers continuent à lutter en vue d'une épuration dans le gouvernement félon. Dans toutes les facultés et tous les collèges les jeunes des deux sexes luttent avec ardeur pour revendiquer leur droit à la liberté, à la justice, à une vie saine. Ce qui mérite l'attention c'est que tous les moines patriotes, les parents d'élèves et des habitants de diverses couches et classes sociales de Phnom Penh ont soutenu et aidé de tout coeur la lutte des étudiants et des élèves.

Le 18 Mars , pour marquer le jour où les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh ont usurpé le pouvoir, les jeunes ont placardé de nombreux slogans pour dénoncer les traîtres. On lit notamment sur un placard : " Le 18 Mars est un jour de deuil pour les jeunes".

Le 21 Mars, après 10 jours de tractations et de tiraillements entre les divers clans, Lon Nol annonce enfin la formation d'un nouveau gouvernement, anti-national , comme auparavant avec Son Ngoc Thanh, chef de file des "Khmers Serei" comme "Premier Ministre" et dont la grande partie des membres sont des hommes extrêmement corrompus. Les étudiants et élèves ainsi que la population et les moines se sont alors rendus compte davantage que les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh sont tous de la même pâte, qu'il faut les renverser tous sans exception pour atteindre les objectifs de la lutte.

Le 22 Mars, au moment où les traîtres organisent contre les F.A. P.L.N.K. une manifestation genre guerre psychologique devant le mausolée où sont déposées les reliques de Bouddha, des meetings sont organisés en même temps dans tous les établissements scolaires par les étudiants et élèves condamnant les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh qui ont fait collusion entre eux pour nommer aux postes ministériels leurs hommes qui sont tous des gens corrompus, viles, pires que ceux du gouvernement Sirik Matak. On lit, sur un placard élevé par les étudiants et élèves, à cette occasion : " Parti puis revenu, chien!". Les moines patriotes et la population participent en foule à ces meetings et, depuis, les contradictions ne cessent de s'exacerber entre, d'un côté le bloc des étudiants et élèves et, de l'autre, les traîtres.

Les 25, 26 , 27 et 28 Mars, les traîtres rassemblent voyous, prostituées et chefs de groupes de 10 à 50 maisons, auxquels ils ajoutent de force un certain nombre de moines et de fonctionnaires pour organiser une manifestation contre les étudiants et les moines patriotes. Mais ce n'est que peine perdue pour eux, la population les a tournés en dérision et les a dénoncés, ce qui les a contraints de se retirer sans oser recommencer.

Le 28 Mars, les traîtres ont donné l'ordre à un certain nombre de moines patriotes de quitter leur frac, mais là aussi leurs moyens se révèlent inefficace car ils se heurtent à de puissantes forces d'opposition de la part des bouddhistes. Les traîtres n'osent pas provoquer de violents affrontements.

Le 29 Mars, à cause des fraudes commises plusieurs fois par les traîtres, les étudiants et élèves tiennent une réunion réaffirmant leur position politique, c'est-à-dire les revendications soulevées dans la résolution adoptée à la conférence du 9 Mars, par laquelle ils exigent que Lon Nol et Son Ngoc Thanh proclament, par écrit, qu'ils donnent satisfaction à leur demande, moyennant quoi ils retourneraient à leurs écoles. Mais les traîtres ne veulent pas répondre à la demande des étudiants et des élèves. Bien au contraire, ils affilent leurs couteaux pour poignarder, au moment voulu, les étudiants et élèves. Parallèlement à ce qui se passe à Phnom Penh , le mouvement de lutte des étudiants et élèves s'étend aux autres provinces : Battambang, Kompong Cham, Svay Rieng où des jeunes et des élèves organisent des manifestations pour soutenir la lutte de leurs amis de Phnom Penh. A Svay Rieng, les traîtres tirent sur les manifestants , faisant deux morts parmi les élèves.



Ici le cortège traverse le quartier du centre de la ville (boulevard Monivong).
Sur les banderoles en français, on lit :

« *A bas le gouvernement assassin !* »

Tout le long du parcours qu'emprunte le cortège, les habitants de Phom Penh sont venus se masser sur les trottoirs pour manifester leur sympathie et leur solidarité. Sur chaque visage on lit une émotion intense.

c'est une lutte juste et noble. Ils vaincront à coup sûr car le peuple, la jeunesse et les moines du Kampuchea tout entier les soutiennent de tout coeur. Le F.U.N.K. soutient entièrement le mouvement des étudiants et élèves et le considère comme une brillante lutte patriotique contribuant pour une part importante à la cause de libération nationale et populaire.

Vivent la jeunesse, les étudiants et élèves du Kampuchea !

A Bas les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh et leurs maîtres, les impérialistes américains, et les fantoches de Saïgon et de Bangkok !

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

RENCONTRE AVEC LES ETUDIANTS ET LES OUVRIERS DE
PHNOM PENH.

A.K.I. 10 Avril 1972 - Une grande manifestation des jeunes, des étudiants et des écoliers s'est déroulée le 14 Mars à Phnom Penh. Après la manifestation, le correspondant de l'A.K.I. et le correspondant de la "Voix du F.U.N.K." à Phnom Penh ont rencontré les manifestants et ont eu une conversation avec eux.

Voici la teneur de la conversation :

- Voudriez-vous me dire quels sont les motifs qui vous ont poussé à faire cette grande manifestation ?
- Votre question a une très vaste portée.
- C'est pour cela que je suis venu vous interviewer pour porter à la connaissance de l'opinion publique dans le pays et dans le monde.
- Comme vous le savez, les causes sont multiples mais la plus importante qui a été discutée dernièrement entre les étudiants, c'est la trahison de l'administration de Phnom Penh qui s'est permise de vendre notre Patrie, y compris les fonds marins, à l'impérialisme U.S. et aux fantoches de Saïgon et de Bangkok. Nous n'acceptons absolument pas ces actes de trahison. D'autre part, le régime actuel se révèle de plus en plus fasciste, dictatorial, militariste, cruel. Nous voulons mettre l'accent sur le manque total de liberté, laquelle nous a été arrachée par les militaristes. Nous, les jeunes, nous sommes très attachés à la liberté, nous éprouvons le besoin d'exprimer nos opinions en ce qui concerne l'édification du pays. Mais ils nous interdisent de parler. Ils ne permettent que ce qui est dit et écrit au service de leur régime. Autrement, ils se servent de leurs soldats et agents de sûreté pour menacer les gens, pour les emprisonner ou bien ils les envoient devant le tribunal militaire. Pis encore, leur société est pourrie et ils se vautrent dans la plus basse des débauches. Les commandants militaires, haut placés, les Ministres, les hauts fonctionnaires détournent des millions de riels des fonds publics, concussionnent sans s'inquiéter de l'avenir. Les étudiants diplômés ne pourraient pas trouver de travail s'ils n'avaient pas de support. Nous vous avons énuméré les points essentiels. Les causes qui nous ont poussés à manifester sont nombreuses ; nous ne pouvons plus supporter, nous devons nous révolter pour manifester notre indignation pour faire savoir à l'opi-

nion publique, dans le pays et dans le monde, que la jeunesse et les étudiants cambodgiens ne se laissent pas fouler aux pieds comme on l'entend. Nous sommes déterminés à revendiquer et à conquérir les droits de liberté. Nous protestons contre le régime dictatorial, pourri, contre les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh.

- Je vous remercie pour vos explications si logiques.

Se tournant vers les autres étudiants, le correspondant de l'A.K.I. leur demande :

- Pourriez-vous me dire quel est votre avis ?

- J'ai le même avis que l'étudiant qui vient de parler, répondit l'un d'eux. Mais je veux m'arrêter sur un point qui concerne directement les intérêts des étudiants. Dans notre pays, les étudiants sont nombreux mais les traîtres, qui ne songent qu'à empocher le plus d'argent possible, ne s'intéressent guère aux étudiants. Les bourses ne sont pas en nombre suffisant et ne sont accordées qu'aux étudiants qui ont des liens de parenté avec les traîtres. C'est pourquoi, pour continuer leurs études, les enfants de simples habitants doivent s'appuyer sur les moines des pagodes pour avoir le logement et la nourriture. Quant aux bourses d'études à l'étranger, inutile d'y placer ses espoirs. Les traîtres ont fait un tapage là-dessus pour attirer l'attention du public mais en vérité ce sont leurs enfants, leurs neveux et leurs nièces qui en bénéficient. Tandis que pour les autres étudiants ils les forcent à se faire commandes pour assurer leur sécurité. Comme on vous l'a dit, après avoir terminé nos études, nous avons des difficultés à trouver du travail, nous devons attendre un, deux ans et plus encore.

- Je vous remercie. Dans quelle faculté faites-vous vos études ?

- A la faculté des Sciences.

- Et vous, où suivez-vous vos études, demande le correspondant de l'A.K.I. en s'adressant à un jeune homme qui paraît être le plus jeune de tous.

- Je suis élève au lycée Sisowath.

- Au lycée, avez-vous été nombreux à participer à cette grande manifestation ?

- Oui, il y en a eu beaucoup et nous nous sommes organisés en petits groupes.

- Pourriez-vous me faire part de vos opinions ?

- Les miennes sont analogues à celles des étudiants qui viennent de vous le dire. Mais, dans notre lycée, nous avons aussi protesté contre Thach Chéa qui nous a forcés à nous engager dans des unités d'auto-défense, à aller mourir à la place des traîtres.

- Je vous ai entendu, tout à l'heure, parler d'une réunion que vous aviez organisée, pourriez-vous me dire comment vous êtes-vous préparés pour l'organisation de cette manifestation ?

- Je suis un des organisateurs, répondit l'un d'eux. C'est une bonne chance pour nous de rencontrer le correspondant de l'A.K.I. Nous avons lancé des tracts pour exhorter les étudiants à participer à la lutte.



Sur la photo les manifestants empruntent les rues du centre de la ville avec calme, dignité et détermination.

Sur la banderole en cambodgien, on lit :

« Que la mémoire des jeunes assassinés se transforme en une énergie de lutte indomptable ! »

Ce serait vraiment bien si "la Voix du F.U.N.K." qui a une large audience apportait sa contribution à la propagande pour la lutte.

- La radio du F.U.N.K., ainsi que notre peuple sont toujours aux côtés des étudiants dont ils soutiennent de tout leur possible la lutte.

- Je vous remercie de cette bonne nouvelle. Nous sommes convaincus que notre peuple vaincra.

- Voulez-vous me dire quels sont les étudiants et les élèves qui ont participé à la manifestation ?

- En effet, il y avait les étudiants et les élèves des écoles d'enseignement supérieur et secondaire, comme ils vous l'ont rapporté tout à l'heure. Les habitants appartenant à d'autres couches sociales y ont également participé. Vous pouvez demander à l'ouvrier qui se tient à vos côtés.

- Où travaillez-vous ?

- Dans une fabrique de Chak Angrè.

- Quel est votre avis au sujet de la manifestation ?

- Le même que celui des étudiants et des élèves. Nous, ouvriers, sommes bien en difficultés depuis voilà deux ans alors que nous peinons jour après jour sans pouvoir joindre les deux bouts. Le salaire ne suffit pas pendant que les prix des marchandises monte jusqu'aux nues. Ces quelques données montrent suffisamment à quel point la vie des ouvriers est misérable. Ainsi ont éclaté partout des manifestations et des grèves contre le régime dictatorial des traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh et si je me trouve ici c'est pour montrer que nous sommes solidaires avec les étudiants et les élèves, dans le même but.

- Je vous remercie de m'avoir fait part de votre idéal, ce qui est très bien. Pourriez-vous maintenant me dire le trajet emprunter par les manifestants ?

- Nous avons été d'accord de nous diriger vers la résidence du fantoche Lon Nol.

- Y avait-il d'autres manifestants qui venaient par d'autres côtés ?

- Oui, les défilés partaient de l'université de Phnom Penh, de la faculté de Droit et d'autres facultés.

- Comment était l'atmosphère avant et durant la manifestation dans votre faculté ?

- Une atmosphère de troubles. Des espions et des soldats allaient et venaient. Nous avons surmonté toutes les difficultés et réussi à tenir cette manifestation.

- Dans leurs tracts, les étudiants ont dénoncé le régime pourri en mettant l'accent de leurs attaques sur Sirik Matak.

- Que pensez-vous donc de l'objectif visé, pouvez-vous conclure qu'il est déjà ou pas encore atteint, après que Sirik Matak a été renversé ?

- Nous avons été transportés de joie quand Sirik Matak a été renversé, nous avons marqué ainsi notre premier succès. Mais, nous ne sommes pas encore parvenu au but final parce que , dans le régime félon, il n'y a pas que Sirik Matak, il y a encore Lon Nol, le chef de file et avec la manifestation que nous organisons aujourd'hui, suite à celle du 9 dernier, nous voulons affirmer que nous continuons à nous opposer à son régime dictatorial et militariste, à ses hommes de main et à toute sa République fasciste.

- Si le fantoche Son Ngoc Thanh devient Premier Ministre, quelle sera l'opinion des étudiants et des élèves ?

- Thanh ou tout autre fantoche sont de la même espèce. Thanh est un déraciné, spécialisé à se faire, comme toujours, valet des impérialistes U.S., du fantoche Nguyen Van Thieu et du fantoche Thanom. Il a tenu , une fois, une conférence à laquelle nous avons aussi assisté. Nous avons vu qu'il est cruel, fasciste, incapable et avide d'autorité, qu'il est le chef de file des "Khmers Sereï", que ses hommes de main, tels que Hang Thun Hak, Sok Chhong, vice-Premiers Ministres, sont tous corrompus et pourris. Bref, nous nous opposons à ce trio de traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh et à leur régime fasciste, dictatorial. Nous voulons un gouvernement sain qui sert corps et âme la Nation et le peuple. Nous voyons que, seul, le G.R.U.N.C. répond à cette exigence, que les ministres du G.R.U.N.C. sont tous des hommes très bons qui aiment réellement la Patrie et le peuple, qui travaillent et luttent de tout coeur, consentent tout sacrifice et endurent toutes les privations pour libérer la Nation et le peuple.

Nous luttons sans esprit de recul ni acceptation de compromis jusqu'à ce que nous parvenions à notre objectif fixé.

- Je vous félicite de votre haut esprit de patriotisme, de votre détermination de surmonter toutes les difficultés et privations pour mener avec persévérance la lutte menée au moment où les traîtres usent de la loi martiale pour intimider et arrêter la population. Avant de finir, que voudriez-vous dire aux compatriotes sur les ondes de la radio ?

- J'invite tous les jeunes étudiants à renforcer leur solidarité pour poursuivre la lutte contre le régime fasciste et pourri, contre les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh - chiens courants des impérialistes américains - les fantoches de Saïgon et de Bangkok jusqu'à ce qu'ils soient tous anéantis, à s'unir au peuple, au F.U.N.K., au G.R.U.N.C. et aux F.A.P.L.N.K. pour liquider l'administration félonne de Phnom Penh, libérer rapidement la Nation.

=====

UNE REUNION D'ETUDIANTS A PHNOM PENH.

A.K.I. 6 Mai 1972 - Le correspondant de l'A.K.I. à Phnom Penh a assisté, le 25 Avril à une réunion des étudiants et élèves de la capitale. A ce rassemblement qui s'est tenu de 14 à 20 H. dans un collège , plusieurs jeunes orateurs ont pris la parole pour dénoncer les crimes commis par les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh. Ils ont tous exprimé leur détermination de poursuivre leur lutte armée contre les traîtres.

Voici les extraits des interventions à cette réunion:

Un étudiant a dénoncé avec indignation : "Les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh ont mis encore plus à découvert leur visage fasciste aux yeux de tout le monde. Ils ont donné l'ordre à leurs soldats mercenaires d'encercler la faculté de Droit où se trouvent nos camarades. Ils ont fermé les lycées de Beng Trabek et Kbal Thnâl. Ils ont essayé d'arrêter plusieurs de nos camarades pour les soumettre aux tortures et les traduire devant leur tribunal militaire.

Ils se sont avisés de nous accuser de "trahison", de "collusion avec l'ennemi". Qui sont donc nos amis et qui sont nos ennemis ? Il faut dire clairement que nos ennemis sont les traîtres pourris, corrompus, anti-nationaux Lon Nol, Son Ngoc Thanh. Nous exigeons l'abolition des actes pourris et la punition des crapules. Nous revendiquons les libertés. Nous sommes contre le régime dictatorial. Est-ce là un crime ou faire acte de collusion avec l'ennemi dont les traîtres nous ont accusés ? Quand leurs duperies s'avèrent inopérantes, les traîtres se lancent dans des actes fascistes, arrestations arbitraires, massacres, éliminations. Nombre de nos patriotes ont ainsi disparu par la main sanglante de Lon Nol. Par le truchement de Son Ngoc Thanh et Thappana Nghinn, l'administration Lon Nol a déclaré arrêter plusieurs de nos camarades. Demain, les traîtres pourraient arrêter, tuer d'autres camarades dont peut-être certains d'entre nous qui sont ici présents à cette réunion. Face à ces actes archicriminels, nos jeunes et étudiants savent bien que pour vivre en hommes dignes il n'y a qu'une seule voie, c'est de prendre les armes pour lutter contre la violence des traîtres".

Un autre étudiant prit la parole : " Nous sommes des révolutionnaires, aussi nous devons user de la violence révolutionnaire. Nous avons lutté pendant 2 mois en bénéficiant du soutien et de l'aide dévoués des moines et de toutes les couches de la population. Nous avons enregistré une grande victoire en éliminant Sirik Matak, un des gros traîtres corrompus. Les autres traîtres ont subi des coups cinglants de la part des habitants, des jeunes, des moines, des étudiants qui ont dénoncé leur nature criminelle.

Mais notre lutte n'a pas encore atteint son objectif. Les traîtres pourris tels que Lon Nol, Son Ngoc Thanh n'ont pas tout à fait perdu leur autorité. Ils cherchent à nous intimider en faisant tirer sans discrimination sur nos camarades à la faculté de Droit qui est, en outre, encerclée par leurs hommes, en vue de réduire nos camarades à la famine et laisser les malades et blessés sans soins médicaux. C'est un acte barbare jamais vu jusqu'ici. Nos amis et amies ont pris vaillamment les armes pour défendre eux-mêmes et leurs écoles. Tous les jeunes, étudiants et élèves de Phnom Penh se tiennent à leur côté. Nous formons, en ce moment, des unités et des groupes armés de briques, de pierres, de fusils pour briser l'encercllement des traîtres. Ce n'est qu'en luttant les armes à la main contre les traîtres que nous pouvons les vaincre".

Un autre étudiant a ajouté : " Je partage entièrement les points de vue des camarades qui viennent de parler. Dans la situation actuelle, où les traîtres, les réactionnaires usent de la force armée, pour nous menacer, il n'y a, pour nous, qu'une seule voie, c'est de mener la lutte politique combinée à la lutte armée. Nos parents, nos proches et amis ne restent pas non plus les bras croisés, ils ne laissent pas les traîtres agir comme bon leur semble. Le peuple tout entier est aux côtés des jeunes et des étudiants. Nous avons un appui solide. Nous avons beaucoup d'amis dans le monde. Les peuples et les étudiants progressistes dans le monde soutiennent de toutes leurs forces notre grand et juste mouvement".

Une étudiante a dit : " Le vil traître Son Ngoc Thanh a déclaré cyniquement que les jeunes, étudiants et élèves sont des blancs-becs. Les traîtres ont l'effronterie de dire qu'il n'y a qu'une poignée d'étudiants qui ne reprennent pas leurs classes. Ils ont ordonné aux journalistes réactionnaires à leur solde de publier des articles et nouvelles diffamatoires à l'encontre de nos jeunes et étudiants qui luttent avec persévérance. Les vils traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh, Thappana Nghinn, Thach Chéa ont forcé des ressortissants chinois, des filles publiques à manifester contre nos jeunes et étudiants. C'est outrage à la jeunesse et aux étudiants. Plus que jamais nous devons manifester notre force morale pour leur faire savoir de quelle trempe sont la jeunesse et les étudiants. Nous devons tous nous unir étroitement, sans distinction de sexe, en un bloc dur comme l'acier pour progresser vers l'anéantissement des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh et de leur régime. Nous devons lutter avec les armes à la main. Osons lutter et nous vaincrons. Les filles sont aussi vaillantes que les garçons et luttent sans esprit de recul".

Les paroles de la jeune fille ont été vivement applaudies par l'assistance.

Un étudiant a dit : " Je suis d'accord avec notre amie qui vient de parler. Les jeunes gens et les jeunes filles doivent faire bloc avec le peuple tout entier dans la lutte de libération nationale pour chasser l'impérialisme U.S. et ses valets de tous bords hors du Kampuchea . Nous rejetons catégoriquement la constitution dictatoriale, le "référendum" et le "gouvernement" pourri et les soi-disant "républicains", traîtres à la Nation.

Dès après le coup d'Etat monté par Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh renversant le Kampuchea indépendant, neutre, pacifique, les impérialistes américains ayant Nixon comme chef de file ont payé 10 millions de dollars à Lon Nol et Sirik Matak. Cet acte de haute trahison, notre population, notre jeunesse et nos étudiants ne peuvent jamais le tolérer. Son Ngoc Thanh, valet zélé de l'impérialisme U.S., des fantoches de Saïgon et de Bangkok, a été déjà condamné à mort par notre population, nos jeunes et nos étudiants. Le peuple tout entier s'est soulevé contre les actes anti-nationaux des traîtres. Les traîtres envoient les jeunes et les étudiants à la mort pour leur propre compte. Ils profitent de la situation actuelle pour opprimer, exploiter, saigner à blanc la population vivant sous leur férule dictatoriale tandis qu'ils placent leurs fils et leurs neveux. Ils multiplient les actes de corruption partout dans les régions encore provisoirement contrôlées par eux.

Nous avons été dupés dans les deux dernières années par leurs manoeuvres criminelles, mais aujourd'hui chacun de nous sait déjà discerner les choses. Les traîtres se sont démasqués en se livrant aux répressions et ratissages des plus barbares. Ils brandissent les armes pour nous menacer. Ils tirent sur nous pour la seule "faute" d'avoir revendiqué les libertés démocratiques. Ils arrêtent, tuent, éliminent les jeunes et les étudiants patriotes. Le sang des jeunes et des étudiants, forces patriotiques saines de la Patrie a coulé. Les dettes de sang doivent être acquittées avec du sang. Nous devons faire des insurrections contre l'appareil de direction dictatorial des traîtres. Nous devons nous unir au peuple et au F.A.P.L.N.K. pour lutter contre les traîtres et leur régime, c'est seulement à ce prix que nous pourrions nous libérer et devenir maîtres du pays.

Un autre étudiant a déclaré : " Les contradictions actuelles entre les habitants , moines, jeunes et étudiants d'une part et l'administration félonne de Lon Nol, Son Ngoc Thanh de l'autre sont des contradictions implacables. Ces contradictions ne peuvent être résolues par la collusion, ni par le compromis mais seulement par la lutte armée menée de pied ferme. Les jeunes et les étudiants appellent les jeunes qui se sont enrôlés comme soldats et commandos au service des traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh à bien voir les choses autour d'eux. Les traîtres font la "culture du riz sur votre dos". Ils placent leurs hommes de main aux fonctions élevées et se servent de la force dictatoriale pour vous opprimer. Ces traîtres pourris se sont emparés de votre salaire. Ils volent les fonds publics.

Ils sont devenus de gros capitalistes fort riches tandis que vous vivez dans la misère et la disette. Ils se servent de vous pour tuer les jeunes et les étudiants qui sont vos amis, vos proches en lutte pour la juste cause de notre peuple.

Tournez vos fusils contre les traîtres. En nous unissant nous vaincrons infailliblement, nous libérerons à coup sûr le Kampuchea bien-aimé et nous édifierons un nouveau Kampuchea indépendant, neutre, pacifique, démocratique, prospère, dans son intégrité territoriale."

La réunion s'est terminée vers 20 heures dans une atmosphère de combat et d'enthousiasme. Tous les participants sont déterminés à poursuivre la lutte politique combinée à la lutte armée pour les libertés démocratiques, anéantir complètement le régime dictatorial et pourri des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

DECLARATION DES JEUNES DE PHNOM PENH.

A.K.I. 22 Mai 1972 - Des jeunes Khmers patriotes, à Phnom Penh, ont envoyé à la radio du F.U.N.K. une déclaration dénonçant et condamnant énergiquement les mesures fascistes des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh à l'encontre des manifestations de jeunes, étudiants et habitants de Phnom Penh.

La déclaration , en date du 27 Avril 1972, diffusée par la radio dit : "Nous, la jeunesse Khmère, sommes très attachés à la démocratie et à la paix. Nous exigeons résolument le droit d'exprimer notre opinion sur les questions nationales et internationales.

Cependant, pour étouffer notre voix, l'administration fasciste de Phnom Penh a recours aux actes sauvages, dictatoriaux, en ordonnant de tirer sur les jeunes, de les brutaliser comme des bêtes, ce qui n'est encore jamais vu dans le monde. Nous savons que l'on ne pourra jamais faire changer à un homme ses convictions. Nous protestons donc énergiquement contre tout acte de répression à l'encontre de la jeunesse khmère.

Nous appelons les citoyens khmers, les peuples du monde, les organisations de masse dans le pays et à l'étranger, particulièrement les organisations de la jeunesse et des étudiants, à soutenir les revendications de la jeunesse khmère et à lui accorder toute assurance nécessaire pour que le peuple khmer recouvre la liberté et la démocratie authentiques dans l'intérêt de la paix, de la justice et du progrès de l'humanité".

Il est de notoriété publique que le peuple et la jeunesse, dans tout le pays, soutiennent sans réserve cette déclaration. Ils appuient entièrement les vœux et la position judicieuse et conforme à la justice du mouvement de la jeunesse dans les régions encore provisoirement placées sous le contrôle de l'ennemi, qui porte haut levé le drapeau de la lutte, qui va toujours de l'avant d'une façon persévérante et qui lutte sans relâche contre le régime dictatorial, fasciste, militariste des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh.

Quelle est accablante l'oppression des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh à l'encontre de la jeunesse, des étudiants et élèves dans la zone provisoirement occupée par eux. La jeunesse est privée du droit à la liberté et muselée. Ses oreilles sont également bouchées. Ses bras sont ligotés par des chaînes. La loi martiale des plus barbares peser sur elle une menace constante de jour comme de nuit.

Mais, quelles que soient les provocations des traîtres, bien qu'ils étouffent la liberté et intensifient les arrestations, ratissages et massacres, la vaillante jeunesse khmère ne se laisse pas intimider, ne recule pas, ne se soumet pas ! La jeunesse du Kampuchea a l'audace d'affronter une multitude de tanks, les armes de divers calibres et l'armée réactionnaire et fasciste des traîtres de Phnom Penh. Pour la conquête des libertés démocratiques, elle ose tout sacrifier. Sa vie est consacrée à la lutte pour la libération de la Nation, du peuple et pour la justice. Ces cris de colère sont ceux de toute la Nation et de tout le peuple.

Le peuple du Kampuchea acclame vivement le noble héroïsme des jeunes de Phnom Penh qui consentent vaillamment à tous les sacrifices. Il condamne sévèrement les innombrables actes criminels des assassins Lon Nol, Son Ngoc Thanh, valets zélés des impérialistes U.S., qui usent de la violence et des menaces, mettant en péril la vie noble et saine des jeunes qui gémissent sous leur talon de fer.

Le sang vermeil versé par la jeunesse attise les flammes rougissantes de la lutte du peuple du Kampuchea qui brûleront les assassins Lon Nol, Son Ngoc Thanh et leurs hommes de main.

=====

LETTRE D'UN ETUDIANT DE PHNOM PENH.

Un de nos lecteurs, étudiant cambodgien à Paris, nous a communiqué une lettre qu'il vient de recevoir de son jeune frère étudiant à la faculté de Médecine de Phnom Penh. Pour l'information de nos lecteurs, nous publions ci-dessous de larges extraits de cette lettre.

Phnom Penh le 31 Mai

Mon cher frère,

J'ai profité du voyage à Paris de pour t'envoyer cette lettre

.....tu as sûrement lu, dans les journaux de Paris les événements du 27 Avril à la Faculté de Droit. Les P.M. de Lon Nol ont tiré sur les

.... /

étudiants faisant de nombreux morts et des blessés graves. Les victimes, elles sont comme moi, comme toi, des étudiants. Qu'est-ce qu'ils veulent? Simplement "la liberté d'expression", qu'on s'occupe plus de leurs conditions de vie". Ça c'est juste et correct ! Les autorités ont répondu en tirant dessus!..... Un gosse qui ravitaillait son frère encerclé par la police militaire dans la Faculté de Droit, a crié : " Frère P.M., ne tire pas sur moi, je n'ai que des cahiers et du pain " (ça sortait des bouches enfantines qui sentaient encore le lait , comme on dit chez nous). Et, pourtant, le P.M. a tiré.

....."En faisant tirer sur les jeunes, le gouvernement (1) n'a fait que provoquer la révolte de ces derniers. En effet, imagines-tu des jeunes "hippies" aux cheveux longs qui se font raser le crâne pour protester contre les tirs sur les jeunes ; chez nous, seuls les gens en deuil se rasent les cheveux. Les étudiants sont de plus en plus solidaires et s'organisent de mieux en mieux. Quand la fille d'un haut fonctionnaire abandonne sa villa, quand le fils d'un officier supérieur vole les munitions de son père pour les remettre aux étudiants, les jeunes deviennent invincibles".

....." Ils ont occupé la pavillon de l'Indépendance pendant sept jours et sept nuits, expliqué à la population le crime du gouvernement (1). Là on peut lire sur une grande banderolle : " Il n'y a que le gouvernement(1) "Khmer" qui massacre les jeunes ! ". Parallèlement à cela, des manifestations, partout dans les quartiers, avec des collectes très réussies, banderolles, pancartes. Les slogans : " Ne pas s'y tromper : Les jeunes ne sont pas aveugles ! " ; " Le crime actuel du gouvernement(1) est le plus noir de l'histoire ! ".

....." Au moment où j'écris ses lignes, les cours ont repris. Mais le mouvement continue toujours et, à ma connaissance, surtout en profondeur. Etudiants, élèves, enseignants critiquent ouvertement le régime.

De nouvelles banderolles apparaissent, tendues dans les facultés et les lycées. On peut lire : "A bas la politique réactionnaire de Lon Nol", " Lon Nol : Père des incapables et des corrompus", " Nous condamnons la dictature camouflée", "Son Ngoc Thanh = Hitler =fasciste", " Sirik Matak = Maître des corrompus, être inférieur".

....." Le mouvement des étudiants a de profondes répercussions dans tous les milieux de Phnom Penh. Le mécontentement social et l'opposition au régime grandissent chaque jour et deviennent plus direct : Tout le corps enseignant a observé plus d'une semaine de grève, faisant suite à celle des étudiants et élèves qui s'est déclenchée le 16 Mars. L'école des infirmiers est en grève depuis une semaine, paralysant ainsi les services hospitaliers. Les fonctionnaires de la banque nationale du Cambodge sont restés dehors sur le trottoir du boulevard Norodom les matinées du 29 et 30 Mai. On m'a dit qu'après 1 H. 1/2 de grève, la semaine dernière, aujourd'hui tout le personnel de la poste centrale de Phnom Penh a déclenché une grève générale : les fonctionnaires se sont enfermés dans la poste, personne ne peut y entrer, même pour expédier un télégramme . Beaucoup disent que ces événements sont les signes avant-coureur d'un bouleversement proche ."

(1) Il s'agit du "gouvernement "fantoche (N.D.L.R.)

Mon cher Bàng,

J'ai appris, par d'autres, que tu es avec les Cambodgiens du F.U. N.K. à Paris. Je ne comprenais pas très bien ta position, moi, qui étais encore avec la "République" de Lon Nol Mais trop de jeunes gens à Phnom Penh ont dû payer avec leur sang l'erreur qu'ils ont commise. Nous avons compris ^{maintenant} que le 18 Mars 1970 est la journée de deuil pour la Nation et la jeunesse", que "nous avons été trompés pendant deux ans, par la propagande démagogique de Lon Nol-Sirik Matak-Son Ngoc Thanh"

Mon cher frère,

..... A Phnom Penh le terrorisme s'abat sur les étudiants et les professeurs soupçonnés d'être des dirigeants du mouvement. Au moment où tu lis cette lettre d'autres encore sont arrêtés et torturés. L'autre jour, une voiture inconnue essaie d'écraser un des dirigeants étudiants et, récemment, un professeur d'histoire a été frappé par trois inconnus en plein jour.

.....;" Ces actes ne sont que de l'essence versée sur le feu, la flamme sera plus haute et elle brûlera bien "

* * * * *

SOUTIEN A LA LUTTE DES ETUDIANTS ET DES JEUNES
DE PHNOM PENH.

Parallèlement aux manifestations des étudiants et des jeunes de Phnom Penh contre les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, des manifestations et meetings ont été organisés par les ressortissants cambodgiens pour condamner les crimes commis par les traîtres à l'encontre des étudiants et des jeunes de Phnom Penh et soutenir la lutte héroïque de ces derniers.

C'est ainsi que, le 3 Mai dernier, à Pékin, un meeting réunissant les membres du F.U.N.K. a été organisé par le Comité du F.U.N.K. à Pékin. Les participants ont adopté, à l'unanimité, une résolution. Ils voient clairement que " face à leur situation d'impasse et aux défaites qu'ils ont subi à tous les points de vue et sur tous les champs de bataille, les impérialistes U.S. intensifient la cruauté, le fascisme et le degré de leur agression barbare de notre Kampuchea.

Cependant, notre peuple et nos Forces Armées Populaires de Libération Nationale ont remporté d'éclatantes victoires Parallèlement à l'attaque militaire contre l'ennemi, la population, les jeunes, les étudiants et les moines, dans les régions provisoirement occupées par les traîtres, se sont soulevés avec effervescence ... Incapables de lancer des contre-attaques pour remporter une victoire militaire, les traîtres ont recours à toutes les manoeuvres politiques et diplomatiques N'ayant pas réussi, comme ils le voulaient, dans leur politique démagogique et trompeuse vis-à-vis de la population et des jeunes, les assassins Lon Nol-Son Ngoc Thanh ont fait usage de la force brutale en donnant l'ordre à leurs soldats mercenaires de réprimer le mouvement de la juste lutte de la population, des jeunes, des étudiants et des moines dans des régions encore placées sous leur contrôle provisoire contre leur administration félonne, fasciste, pourrie".

.../...

Partant de cette analyse de la situation, les participants ont adopté la résolution suivante :

1. Nous nous inclinons avec respect devant la mémoire des jeunes gens et jeunes filles qui ont donné avec un haut héroïsme leur vie pour servir la cause de la Patrie et du peuple et pour défendre les libertés et la démocratie authentiques de notre peuple et de notre jeunesse.
2. Nous soutenons de toutes nos forces le mouvement de lutte des jeunes, des étudiants des facultés et des collèges, dont les facultés de Droit et des Sciences Economiques, les collèges Bang Trabek et Kbal Kthnâl, qui ont pris les armes et se sont soulevés en insurrections et manifestations.
3. Nous adressons nos félicitations les plus chaleureuses et nos sentiments de haute considération aux masses populaires, jeunes, étudiants patriotes, aux moines qui, animés d'un héroïsme révolutionnaire sublime et avec les armes en main, ont fait usage de la violence révolutionnaire pour mener la lutte face à face contre les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, sans esprit de recul, sans collusion ni compromission et en dépit de toutes les manoeuvres trompeuses et de tous les actes dictatoriaux et fascistes des traîtres.
4. Nous condamnons les actes criminels des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh qui ont usé de la force brutale pour faire verser du sang à nos jeunes et nos étudiants, forces patriotiques saines et avenir de notre Patrie.
5. Nous protestons énergiquement contre toutes les manoeuvres fallacieuses politiques et diplomatiques tels le "Référendum", la "constitution", les "élections" que l'ennemi met en oeuvre pour tromper le peuple du Kampuchea, les peuples du monde et le peuple américain.
6. Nous soutenons de toutes nos forces la déclaration en date du 26 Avril de M. Hou Nim, Ministre de la Propagande et de l'Information, porte-parole du G.R.U.N.C. et la déclaration en date du 27 Avril du G.R.U.N.C.
7. Nous sommes convaincus que la lutte armée, menée sans esprit de recul, ni acceptation de compromis et de négociation avec les traîtres et l'usage de la violence révolutionnaire constituent l'unique ligne, l'unique position juste que la population et les jeunes dans les régions encore provisoirement occupées par l'ennemi doivent suivre pour se libérer eux-mêmes et vivre dans la liberté et la démocratie authentiques et la justice.
8. Nous sommes déterminés à faire tous nos efforts pour oeuvrer au sein du F.U.N.K. présidé par Samdech Chef de l'Etat Norodom Sihanouk, pour attaquer et chasser l'ennemi que sont les impérialistes U.S. et leurs valets étrangers - les fantoches de Saïgon, de Bangkok, etc et liquider les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh.
9. Nous sommes déterminés à poursuivre notre lutte sur l'arène internationale pour mobiliser le mouvement de soutien au mouvement d'insurrection des masses populaires, des jeunes, des étudiants et des moines contre les impérialistes U.S. agresseurs et le régime dictatorial, fasciste, pourri des traîtres de Phnom Penh.

- Hourra au mouvement d'insurrection des masses populaires, des jeunes, des étudiants et des moines de Phnom Penh !

- Hourra à la lutte des masses populaires, des moines dans les régions encore provisoirement placées sous le contrôle des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh !

- Vive le F.U.N.K. glorieux !

- Vive le G.R.U.N.C. !

- Vivent les vaillantes F.A.P.L.N.K. !

D'autre part, profondément indignés par les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh qui se sont servis des armes pour-intimider les jeunes en ouvrant publiquement le feu sur les étudiants et les jeunes de Phnom Penh, les étudiants, stagiaires et travailleurs cambodgiens à Paris ont tenu, le 5 Mai, à la Cité Internationale Universitaire de Paris, un meeting.

Après plusieurs interventions, les participants ont adopté une résolution. Après avoir démasqué la nature fasciste, dictatoriale, corrompue du régime de Lon Nol-Sirik Matak-Son Ngoc Thanh, vil instrument des impérialistes américains, pour leur agression au Cambodge et leurs manoeuvres politiques et diplomatiques, la résolution se termine en déclarant :

1. Nous soutenons fermement la lutte héroïque de notre peuple, de notre jeunesse contre la dictature fasciste, pourrie des traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh, sous-valets des impérialistes américains, pour l'indépendance nationale et les libertés démocratiques.

2. Nous condamnons avec la dernière vigueur les traîtres Lon Nol, Son Ngoc Thanh qui ont recours à des actes criminels, fascistes, en massacrant nos jeunes et nos étudiants.

3. Nous dénonçons les noires manoeuvres des traîtres de Phnom Penh qui veulent freiner la poussée de la juste lutte de notre peuple et de notre jeunesse à Phnom Penh, Battambang, Kompong Cham, Svay Rieng, etc

Nous sommes déterminés à :

- Renforcer notre solidarité combattante pour défendre les intérêts et les idéaux de la jeunesse et des étudiants du Cambodge.

- Consolider et élargir les rangs du F.U.N.K. présidé par Samdech Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat, dans la lutte sans compromis et sans esprit de recul pour chasser hors du Kampuchea les impérialistes américains et leurs valets de Saïgon et de Bangkok.

- Détruire à tout jamais la dictature fasciste et pourrie des traîtres Lon Nol-Son Ngoc Thanh.

- Bâtir un Cambodge indépendant, neutre, pacifique, démocratique et prospère dans l'intégrité territoriale, conformément au Programme politique du F.U.N.K. et à l'aspiration de notre peuple tout entier.

Ailleurs, partout dans le monde, à Tokyo, à Singapour les ressortissants cambodgiens ont organisé des manifestations et des protestations effervescentes contre les Ambassades de l'administration fantoche de Phnom Penh.

Soutien Mondial :

Dans leur juste lutte contre le régime dictatorial, fasciste et corrompu des traîtres Lon Nol-Sirik Matak-Son Ngoc Thanh pour la liberté, la démocratie, la justice sociale et l'indépendance nationale, les héroïques étudiants et jeunes de Phnom Penh, meilleurs fils du peuple cambodgien ont obtenu, des organisations et des jeunesse du monde entier, leur solidarité et leur soutien total.

La Fédération Syndicale Mondiale a envoyé à la Mission du F.U.N.K. et du G.R.U.N.C. en France, un message qui déclare : " La Fédération Syndicale Mondiale condamne énergiquement la répression sanglante perpétrée le 27 Avril 1972 par la clique fantoche contre les étudiants de Phnom Penh et le massacre brutal qui a causé plusieurs morts et de nombreux blessés parmi les étudiants de la faculté de Droit.

" La F.S.M. appelle les travailleurs et les syndicats du monde à dénoncer et à condamner ce crime monstrueux."

Le message renouvelle l'assurance de la "pleine solidarité de la F.S.M. avec le peuple cambodgien dans sa juste lutte contre l'agression impérialiste américaine et la clique fantoche à son service".

L'Union Nationale des Etudiants du Vietnam a rendu publique à Hanoi, une déclaration qui affirme que : " Tous les étudiants du Vietnam élèvent leurs vigoureuses protestations et leurs sévères condamnations contre l'administration fantoche de Phnom Penh qui a réprimé barbaquement les étudiants de Phnom Penh qui ont lutté avec ardeur contre le régime dictatorial et fasciste. Nous exigeons que l'administration félonne de Phnom Penh cesse immédiatement ces actes de répression et de terreur.

Portant haut levé le drapeau de solidarité combattante de la Conférence au Sommet des peuples indochinois, les étudiants du Vietnam sont déterminés à renforcer leur solidarité avec les étudiants du Kampuchea et du Laos dans la lutte persévérante et vigoureuse contre l'impérialisme américain agresseur et ses valets jusqu'à la victoire totale.

L'Union des Jeunes pour la Libération du Sud-Vietnam et l'Union des Etudiants pour la Libération du Sud-Vietnam ont fait une déclaration en date du 2 Mai 1972, qui affirme notamment que :

Les jeunes et les étudiants du Sud-Vietnam suivent de près, acclament chaleureusement et soutiennent entièrement la vaillante lutte des jeunes et des étudiants de Phnom Penh contre le terrorisme, la répression et le soi-disant "projet de constitution de la République" qui vise plutôt à mettre une couche de vernis de légalité sur le régime fantoche monté à Phnom Penh par les Etats-Unis.

Les jeunes et les étudiants du Sud-Vietnam condamnent avec véhémence l'administration fantoche Lon Nol-Son Ngoc Thanh pour avoir réprimé et terrorisé les étudiants de Phnom Penh et exigent fermement qu'elle mette fin à ces actes barbares.

Les jeunes et les étudiants du Sud-Vietnam ont la ferme conviction que les jeunes, les étudiants et le peuple du Kampuchea, rassemblés autour du Front Uni National du Kampuchea présidé par Samdech Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat, mettront à profit les retentissantes victoires qu'ils ont

